

UNE JOURNÉE GRISANTE, INSTRUCTIVE, QUI INCITAIT À RÉFLÉCHIR

Qu'aimerais-je faire dans cinq ans? Où voudrais-je être? Quel serait l'emploi idéal?

Ce sont là des questions qui nous traversent l'esprit souvent, mais il est rare qu'on nous demande d'y réfléchir. Or, c'est exactement ce que M^{me} Nancy Adler a fait à la conférence de 1985 organisée par l'ACSE le 27 avril dernier. Elle n'a cessé d'aiguillonner les quelques 120 personnes de l'auditoire par ses nombreuses questions, en faisant une pause suffisamment longue après chacune d'elles pour forcer les gens à commencer à y répondre mentalement. C'était là un exercice des plus profitables.

Journée grisante? La vie de permutant n'est pas un handicap, mais bien un atout. Le fait de voyager autour du monde présente des avantages certains dont il faut profiter. Voilà un peu le genre de réflexions que l'on a pu entendre pendant cette journée. Ces déplacements peuvent même améliorer les possibilités d'emploi des conjoints, comme l'illustraient très bien les quatre femmes qui, en plus de l'animatrice, ont participé à l'atelier consacré à ce volet.

C'est, en effet, grâce à l'expérience qu'elles ont acquise à l'étranger (et, bien sûr, à leur ingéniosité et à leurs ressources personnelles) que ces femmes ont pu se trouver les emplois intéressants qu'elles ont.

Les questions et les commentaires suscités par l'atelier ont révélé que beaucoup d'autres femmes ont également pu faire valoir leur expérience à l'étranger pour se trouver un emploi intéressant tant au Canada qu'à l'étranger. Cela faisait plaisir à entendre.

Journée instructive? La conférence de 1985 apportait aussi des réponses à un certain nombre de questions pratiques. Doit-on investir dans un REEE (Régime enregistré d'épargne-études)? Vaut-il mieux liquider son hypothèque avant d'investir dans un REER? Est-ce qu'un certificat garanti d'investissement à 11 % est un bon placement? Réponse: plutôt non à la première question, oui aux deux autres, selon Monica Townsend, économiste réputée qui a fait l'exposé du matin. M^{me} Townsend, et également M. Peter Brauns, spécialiste de la planification financière des particuliers, et M^{me} Joanne McManus, directrice d'une succursale bancaire, nous ont en outre communiqué toutes sortes de renseignements et de conseils essentiels sur la planification financière.

Mais la journée ne s'est pas limitée à des considérations financières. Ainsi, deux conférences et sept ateliers ont porté sur d'importantes questions comme l'instruction des enfants, le soin, pendant qu'on est à l'étranger, des personnes âgées et des autres membres de la famille qui sont à charge, le stress et la mobilité, et la différence entre l'image que l'on projette et celle qu'on se fait de soi. Tout ce qu'on peut regretter, c'est qu'il ait été impossible d'assister aux sept ateliers en même temps. Mais la synthèse de la journée nous permet d'en connaître le contenu.

Félicitations à l'ACSE et à tous ceux qui ont travaillé d'arrache-pied à la préparation de la conférence de 1985, particulièrement à Mary McKinnon qui en a eu l'idée et en a assuré l'éclatant succès. Il ne reste qu'à espérer que l'expérience se répétera.

NOS FÉLICITATIONS AUX CANADIENNES EN POSTE À VARSOVIE

L'hôpital pour enfants Saska Kepa, de Varsovie recevra bientôt un nouvel instrument essentiel grâce à un projet ambitieux qui a permis de réunir, au 22 avril 1985, une somme de plus de 4 000 \$ et auquel ont participé les Canadiennes de Varsovie. L'instrument en question, fabriqué par la société 3M, est un foret spécial utilisé pour réduire les fractures. D'abord, tout cela n'aurait peut-être pas été possible si le fils d'un agent en poste à Varsovie n'avait été traité à l'hôpital Saska Kepa pour fracture multiple. L'enfant a bénéficié d'excellents soins et s'est parfaitement rétabli, mais le personnel de l'hôpital a dû se passer de cet instrument essentiel qu'est le mini-foret.

Par la suite, il n'a fallu que l'énergie d'un groupe de Canadiennes de Varsovie (dont quatre étaient infirmières), qui avait déjà réuni une certaine somme dans un but utile, et les choses ont très vite pris des proportions impressionnantes: défilé de mode auquel ont participé des mannequins d'une quinzaine de pays, vente à l'encan de quelque 200 créations des grands couturiers canadiens (Alfred Sung, Marilyn Brooks, Léo Chevalier et Michel Robichaud), cérémonie d'ouverture en rouge et blanc (couleurs nationales de la Pologne et du Canada), exposition spéciale de vêtements médicaux et dégustation de vins et fromages, tout cela étant gratuit. Pour coordonner un programme aussi chargé il faut avoir le sens de l'organisation et ne pas ménager ses efforts.

L'organisatrice en chef du projet était l'épouse de notre ambassadeur en Pologne, Tudi McLaine. La présidente honoraire en était l'épouse du président de la Pologne, M^{me} Jablonska, mais toutes les Canadiennes de Varsovie méritent des félicitations. Il faut également mentionner les dons, sous forme de biens ou de services, de plus de 30 sociétés comme Air Canada, les Lignes aériennes polonaises, la société Balderson Cheese, les fournisseurs d'équipement médical du Canada et nombre de couturiers.

Cet événement mémorable, auquel ont assisté plus de 500 personnes, a permis de rassembler une somme de plus de 4 000 \$, qui couvrira une bonne partie du prix d'achat de l'instrument (8 000 \$). Il suffit maintenant d'une participation supplémentaire de la Pologne et du Canada pour que ce projet se concrétise. C'est pourquoi nous invitons toute personne désireuse de contribuer à la réalisation de ce louable objectif à communiquer avec M^{me} Tudi McLaine, C.P. 500 (WSAW), Succursale A, Ottawa, K1N 8T7.

Dip Doodles par Vic Lotto



Une affectation dans le Tiers monde tomberait à pic, mon chéri.